

M. de Humboldt (1), depuis le pays des Esquimaux jusqu'aux rives de l'Orénoque, et depuis ces rives brûlantes jusqu'aux glaces du détroit de Magellan, les langues mères entièrement différentes par leurs racines ont, pour ainsi dire, une même physionomie. On reconnaît les analogies frappantes de structure grammaticale, non seulement dans les langues perfectionnées, mais aussi dans les langues extrêmement grossières. Des idiomes dont les racines ne se ressemblent pas plus que les racines du slave et du basque ont les mêmes ressemblances que l'on retrouve dans le persan, le grec, le sanscrit et les langues germaniques. »

Ces idiomes étaient polysynthétiques (2) et agglutinants (3), le signe en général d'un état rudimentaire de civilisation; ils étaient cependant plus riches que ne le ferait supposer l'absence de tout développement intellectuel (4). Leur diversité peut s'expliquer par le mélange fréquent des races, les migrations, les coutumes nouvelles, les idées nouvelles qui pénètrent peu à peu chez les peuples même les plus dégradés; plus encore par l'instabilité et la mobilité aujourd'hui reconnues des idiomes sauvages. Des missionnaires affirment qu'ils ont trouvé absolument transformé, après dix ans d'ab-

gation as such; peculiar generic distinctions arising from a separation of animate from inanimate beings. » (Bancroft, *l. c.*, t. III, p. 556.)

(1) Cité par Prichard, *Histoire naturelle de l'homme*, trad. Roullin, t. II, p. 75.

(2) Galatin (*Trans. Am. Ethn. Soc.*, t. I, chap. III) définit une langue polysynthétique, celle où l'on exprime par un seul mot tout ce qui modifie le sujet ou l'action, ou bien encore plusieurs idées complexes ayant un rapport naturel entre elles. La langue aztèque est une des plus étranges en ce genre. Citons le mot *Amatlacuiloliquitcutlaxtlahuilli*, qui veut dire : paiement reçu pour avoir porté un papier sur lequel on avait écrit; ou bien encore *Winitawtgeginoliskawlungtanawnelitisesti*, qui, traduit en français, signifie : ils auront bientôt fini d'accorder des faveurs éloignées à toi ou à moi.

(3) Une langue agglutinante est celle où l'on place les racines à côté les unes des autres pour former des mots différents sans changer leur construction. « Casi todas las lenguas americanas son polisilábicas o aglutinativas, es decir que difieren esencialmente del grupo de lenguas monosilábicas del Asia oriental y de las lenguas a flexion que hablan los pueblos arianos. » (Ameghino, *l. c.*, t. I, p. 76.)

(4) Nous ne saurions partager l'avis du chanoine Farrar (*Families of Speech*, p. 134 et suiv. London, 1873) qui prétend que la richesse que l'on admire dans les anciennes langues américaines n'est qu'un moyen de dissimuler leur pauvreté.